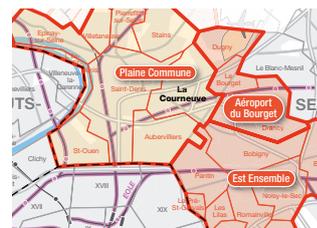


Le journal de La Courneuve

regards

Grand Paris

La métropole
du Grand Paris
en question



P.5

N° 390 du jeudi 20 septembre au mercredi 9 octobre 2013



Les seniors en balade

P.7

ÉCOLES

Rythmes éducatifs
et concertation

P.4

LOGEMENT

Les clés pour
entrer dans
l'habitat social

P.8/9

SAISON CULTURELLE

Samedi 28,
pleins feux sur les
rendez-vous à venir

P.11

SPORT

Christophe Arciero,
champion de
France de moto

P.13

www.ville-la-courneuve.fr





31

Courneuviens ont reçu de la sous-préfète le 13 septembre leur décret de naturalisation française.

Virginie Salot



On lâche rien à la Fête de l'Huma

Malgré la pluie, 40000 personnes sont venues écouter HK & les saltimbanks, Asian Dub Foundation, Tryo, en concert le vendredi 13 septembre (ci-dessus). Et sur le stand de La Courneuve, les visiteurs ne faisaient pas grise mine, eux !

V.S.



Dahlias pour toujours

Jean Téoli, de l'association La Courneuve fleurie, et Aurélien Amiel, de l'unité Parcs et jardins de Plaine Commune, planchaient parmi le jury lors du concours international des dahlias, qui se tenait le week-end dernier au parc floral de Vincennes. Respect !

V.S.





V. S.



V. S.

Les fleurs les inspirent

Première expo de la saison à la galerie Le Sens de l'Art. Ici, installation délicate en papier de David Sanchez. Jusqu'au 4 octobre.



Gérard Cadot



Matthieu Rondel

En chinois dans le texte

Basé à la médiathèque André-Breton d'Aubervilliers mais disponible dans les 25 antennes de Plaine Commune, un fonds de livres en chinois vient d'arriver. Pour tous les âges. Profitez-en, comme des fonds anglais, espagnol, italien, russe, arabe, turc ou tamoul, portugais ou allemand.



Sandrine Chatillon

La Bretagne, ça les gagne

Beau temps total et ambiance tonique. Basés près de Douarnenez (29), 35 séniors se sont régalés du 8 au 15 septembre, entre sorties à la voile et visites à la Pointe du Raz ou Concarneau.



À MON AVIS



Gilles Poux, maire

L'emploi est une des préoccupations majeures des Courneuvien-ne-s. Dans le contexte mondial et national si difficile, que peut la ville ?

« Chaque mois, le chômage atteint des chiffres record en France et malheureusement les Courneuvien-ne-s ne sont pas épargnés par ce phénomène. Ainsi quand le gouvernement laisse PSA Aulnay fermer ses portes, cela met directement 50 Courneuvien-ne-s au chômage. La municipalité avec Plaine Commune a mis en place une série de dispositifs: la Maison de l'emploi (2012), la mission locale, le contrat courneuvien de réussite, la création prochaine de 10 emplois d'avenir au sein des services municipaux. Plus généralement, nous créons les conditions de faire venir les emplois à La Courneuve. Ainsi paradoxalement, notre territoire est un des plus dynamiques du pays en matière d'emploi avec une augmentation de 14% du nombre de salariés depuis 1999.

Ce développement économique profite-t-il aux Courneuvien-ne-s ?

Oui en partie, ainsi entre 2005 et 2011 c'est 4000 habitants des villes de Plaine Commune (dont plus de 300 Courneuvien-ne-s) qui ont bénéficié d'embauche grâce à la mise en place d'une charte signée entre les villes de Plaine Commune et les entreprises du territoire. Pour autant, cela ne fait pas le compte, et nous avons deux priorités pour que les emplois créés profitent plus et mieux aux habitants. Premièrement les questions de formation et d'insertion professionnelle afin de renforcer l'adéquation entre les emplois existants et les demandeurs. Ainsi on mobilise tous les marchés publics passés par la ville pour imposer que 5% du volume des heures travaillées soit consacré à l'insertion des jeunes. Deuxièmement, il faut en finir avec les discriminations à l'embauche. Il faut juger les personnes sur leurs compétences et non sur des a priori sans fondements.

Est-ce que tout dépend de La Courneuve ?

Nous ne pouvons nous affranchir des politiques nationales en matière d'emploi et aujourd'hui elles ne vont pas dans le bon sens. De plus les services publics nationaux comme Pôle Emploi n'ont pas les moyens d'accompagner dignement les demandeurs d'emploi. À La Courneuve par exemple, un conseiller du Pôle Emploi s'occupe de plus de 200 chômeurs alors que nationalement la moyenne est de 100 chômeurs. Il est donc vraiment temps que ce gouvernement prenne enfin des décisions plus constructives et qu'un vrai débat sur l'emploi soit mené. Aussi je vous propose d'aborder toutes ces questions lors des tremplins citoyens qui se tiendront au mois de novembre. »

Rythmes éducatifs

Un coup d'envoi prometteur



Dans une salle bondée, un débat de qualité et prometteur a donné le coup d'envoi de la concertation sur les rythmes scolaires.



Fabrice Gaboriau

Le projet éducatif territorial entend favoriser la réussite scolaire et éducative.

Habitants, parents d'élèves et enseignants se sont pressés le 19 septembre, pour participer à la première réunion consacrée au processus de concertation sur les nouveaux rythmes scolaires. Pas une question n'a été éludée lors de cette soirée : de la démarche en cours avec tous les acteurs éducatifs aux inquiétudes pointées par les uns et les autres, tant sur les inégalités territoriales que les difficultés de certaines familles. Les interventions ont été pertinentes et riches de promesses. Présents aux côtés de Gilles Poux, Didier Broch, conseiller municipal délégué, et Christian Chaudun, ins-

pecteur de l'Éducation nationale, ont été invités à donner leur avis sur la réforme à mettre en application à la rentrée prochaine. Bernard Defrance, philosophe, et ancien enseignant en psycho-pédagogie, a livré ses réflexions : « *Le défi singulier auquel La Courneuve est en train de s'affronter est celui de toutes les collectivités locales : arriver à articuler les trois moments de socialisation de l'enfant, dans la famille, dans l'institution école et dans la cité.* » Le projet éducatif territorial (PET) que l'équipe municipale construit avec tous les acteurs éducatifs entend favoriser la réussite scolaire et éducative. Pour Corinne Cadays-Delhome, adjointe aux droits de l'enfant : « *il s'agit de rythmes éducatifs et pas seulement de rythmes scolaires car nous voulons tendre vers une véritable complémentarité entre les temps scolaire,*

périscolaire et extra-scolaire ». Maria Verdeguez, directrice de l'école élémentaire Robespierre, tout en soulignant les moyens accordés par la municipalité au budget de l'éducation, craint une insuffisance de locaux pour les futures activités. « *Le choix des horaires sera capital, dit-elle, pour déterminer le projet dans son essence et sa philosophie.* » Tirant les leçons de la soirée, Gilles Poux, le maire, a appelé les habitants concernés à participer aux trois ateliers qui se mettront en place, à partir d'octobre (s'inscrire sur www.ville-la-courneuve.fr), afin de conduire la réflexion et faire des propositions. ● **Claude Bardavid**

Éducation

Des moyens pour l'école

Une journée de mobilisation départementale a eu lieu jeudi 19 septembre. Les professeurs ont demandé le respect des effectifs et plus de moyens humains.

Si la rentrée des classes s'est passée correctement à La Courneuve, d'après le mot de Gilles Poux, le maire, lors de sa conférence de rentrée du 9 septembre, il n'en reste pas moins que la ville reste vigilante. Une pétition exigeant un plan quinquennal de rattrapage de l'école, et disponible sur le site web, a d'ailleurs été lancée par la municipalité. Rejoignant l'analyse du maire, des enseignants de La Courneuve ont fait grève avec leurs collègues du département, pour aller manifester le jeudi 19 septembre, devant le ministère de l'Éducation nationale. Parmi eux, Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire, chargée des droits de l'enfant. Car le souci provient du fait que : « *Les seuils d'ouverture de classes en primaire et en collège ne seront pas respectés. Il n'y aura pas suffisamment d'enseignants dans les écoles, les collèges, les lycées de notre département. D'ores et déjà 1 743 élèves supplémentaires dans les écoles maternelles et élémentaires du 93 sont annoncés, sans compter les 1 311 collégiens* », rappelle l'intersyndicale 93, qui regroupe la FSU, la CGT éducatrice 93, Sud

Éducation Créteil, la FCPE, la FIDL, l'UNL, l'UNEF. De son côté, le ministère met en avant les efforts consentis cette année puisque l'académie de Créteil est la deuxième, après celle de Versailles, à bénéficier du plus grand nombre de nouveaux postes. Problème : « *Ces créations nous ramènent au nombre de postes que l'on avait en 2011, mais on a 3 000 élèves en plus à placer* » explique Mathieu Logothétis, du SNES-FSU, dans les colonnes du quotidien *Le Monde*. À La Courneuve, ce sont 220 enfants de plus qui ont été scolarisés en cette rentrée, soit une augmentation de 5%. Si les classes ont bien leur professeur, le risque vient des remplaçants. Dans le département, 60 suppléants sont mis en réserve de la République. Une goutte d'eau pour affronter les épidémies de grippe et autres sources d'absences. L'an dernier, 250 enseignants manquaient. Comme le remarque Gilles Poux, d'après une étude récente, « *on estime que chaque élève perd ici l'équivalent d'un an de scolarité, à cause de l'absentéisme* ». Plus que jamais, un plan de rattrapage qualitatif et quantitatif doit se mettre en place. ● **Gérôme Guitteau**

« Une délégation sera reçue la semaine prochaine au ministère »

Comités de voisinage

Métropole

Du 7 au 11 octobre, se tiennent les comités de voisinage.

Le projet de loi sur la métropole du Grand Paris, adopté en première lecture par l'Assemblée nationale le 23 juillet, est le sujet en débat lors des réunions de quartier. Voici quelques clés pour participer à la discussion.

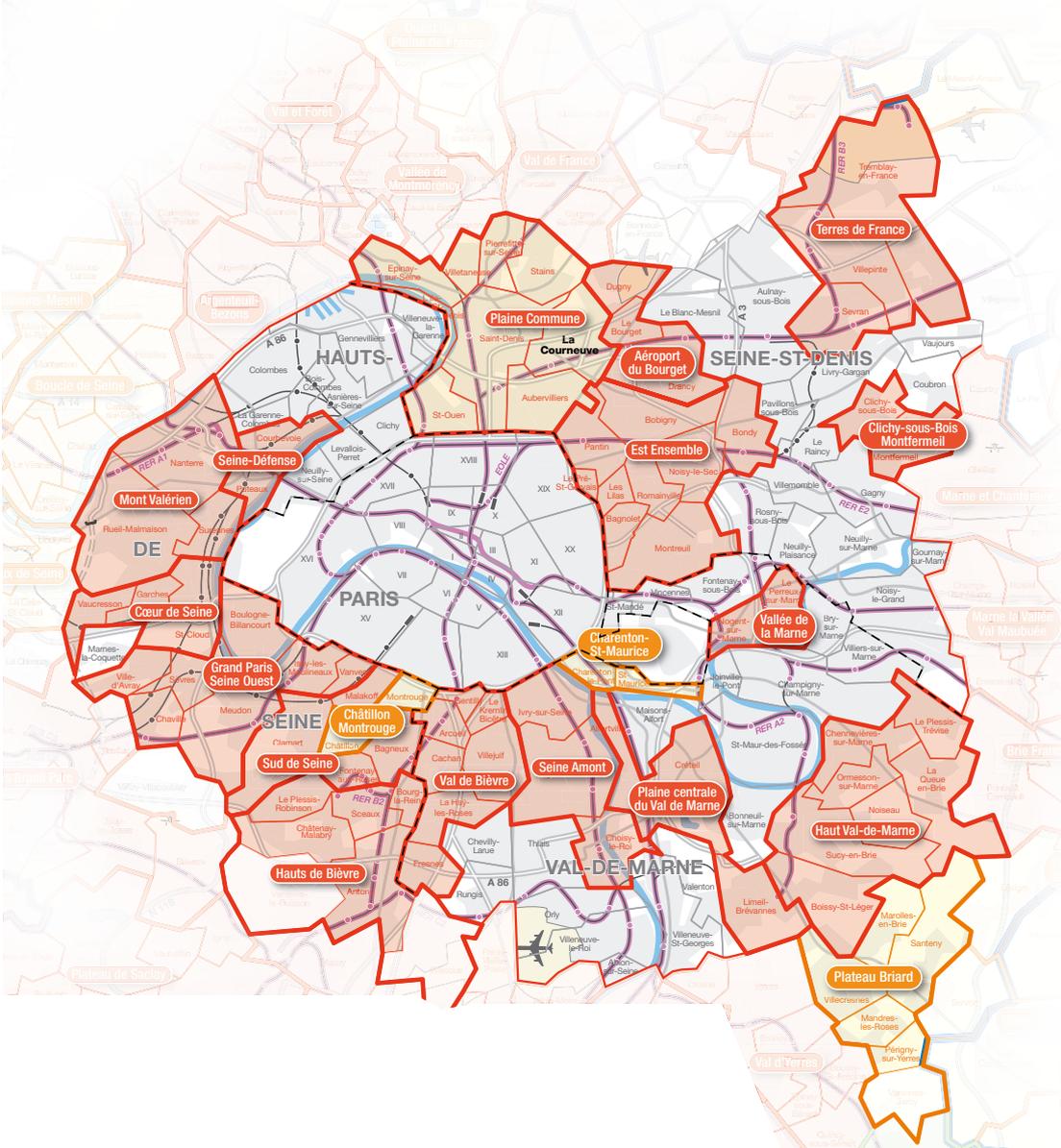
Patrick Braouezec, président de Plaine Commune (regroupement né en 2000 qui compte aujourd'hui neuf communes)

« *L'acte de naissance de la métropole du Grand Paris entraîne la dissolution des communautés d'agglomération de la petite couronne. Leur transformation en conseils de territoire signifie tout simplement leur mise sous tutelle, la négation d'une construction métropolitaine ascendante, décentralisatrice, ancrée sur la force démocratique du fait communal.* »

Gilles Poux, maire de La Courneuve

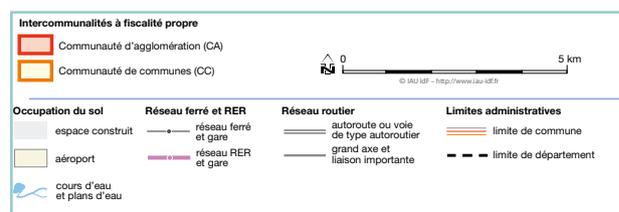
« *Cette loi, c'est revenir au temps de la construction des 4 000 logements sur le territoire de La Courneuve par Paris. La métropole pourra faire ce qu'elle veut. Les maires et donc les habitants n'auront plus leur mot à dire. Les villes s'aménageront sans leur avis.* Rappelons qu'en 1956 les autorités parisiennes entamaient ici la construction de 4 000 logements qui dépendaient alors de l'office HLM de Paris Habitat. Lequel a rapidement négligé l'entretien, laissant appartements et immeubles déperir. En 1984, la Ville de Paris les a cédés à La Courneuve, qui a alors pris en charge l'amélioration de la situation. « *Il faut que les Courneuviens aient encore les moyens de décider de leur propre avenir.* »

du Grand Paris au centre des débats



La métropole du Grand Paris 6 millions d'âmes

Au 1^{er} janvier 2016 la métropole du Grand Paris sera créée. Cette nouvelle instance regroupera la ville de Paris (75) et les trois départements de la petite couronne : la Seine-Saint-Denis (93), le Val-de-Marne (94) et les Hauts-de-Seine (92). Les intercommunalités ou communautés d'agglomérations, tels que Plaine Commune, deviendront des Conseils de territoire.



Moderniser l'action publique territoriale et affirmer les métropoles, tels sont les objectifs affichés du projet de loi adopté en première lecture par l'Assemblée nationale le 23 juillet dernier. Mais qu'en est-il vraiment ? En ce qui concerne la région parisienne, le texte prévoit la création, au 1^{er} janvier 2016, d'une métropole du Grand Paris. Elle regrouperait a minima, la ville de Paris, les départements des Hauts-de-Seine (92), de Seine-Saint-Denis (93) et du Val-de-Marne (94). Soit 6,5 millions d'habitants et 124 communes. C'est un périmètre auquel pourraient être ajoutés les établissements publics de

coopération intercommunal (EPCI) et territoires limitrophes, à condition d'atteindre 300 000 habitants. Les intercommunalités existantes au sein de son périmètre, tels que Plaine Commune ou Est ensemble ne seront plus. Elles prendront le nom de Conseils de territoire et n'auront ni budget propre, ni personnalité juridique. La métropole du Grand Paris serait dotée de compétences stratégiques en matière de logement, d'environnement et d'aménagement. Au sommet de la métropole du Grand Paris, les maires, accompagnés d'un délégué supplémentaire si la ville dépasse 30 000 habitants, siè-

geront au « conseil métropolitain ». L'organe délibérant pourrait compter six cents membres.

Plaine Commune deviendra un Conseil de territoire

La métropole deviendrait le seul lieu de pouvoir et de décision. Ce qui choque plus d'un élu. Notamment à Plaine Commune, intercommunalité dont l'efficacité est reconnue. Ainsi, les édiles du Front de gauche estiment qu'« une réécriture du projet de loi s'impose ». Par ailleurs, les représentants de 207 collectivités d'Île-de-France ont déclaré,

dans un vœu, leur opposition à cette loi. Gilles Poux, lors de sa conférence de rentrée le 9 septembre, s'indignait devant le projet de loi : « Nos mairies et nos groupements de communes perdront leurs compétences. Seulement deux personnes représenteront La Courneuve et elles ne seront entendues qu'une fois par an. C'est un texte dangereux, il va priver la population de son pouvoir de décision en termes de logement, de démocratie, de service public. Par exemple, nous avons décidé, grâce à la volonté locale, de conserver le musée des cultures légumières au 11 rue de l'Abreuvoir. Avec la métropole du Grand Paris, ce ne serait plus possible. » ● Isabelle Meurisse

COMITÉS DE VOISINAGE, RENDEZ-VOUS DU 7 AU 11 OCTOBRE

Le lundi 7, à 19h :

- Quartier La Tour, boutique de quartier « Les Clos », 7, av. du Général-Leclerc.
- Quartier Waldeck-Rochet / Marcel-Cachin / Edgar-Quinet, école maternelle Rosenberg, 29, av. Waldeck-Rochet.

Le mardi 8, à 19h :

- Quartier Braque / Orme-Seul, boutique de quartier « Les Clos », 7, av. du Général-Leclerc.
- Quartier Centre-ville, salle Philippe Roux, 58, rue de la Convention.

Le mercredi 9, à 19h :

- Quartier La Gare, école élémentaire Charlie-Chaplin, 13, rue Émile-Zola.
- Quartier Quatre-Routes / Anatole France, Maison pour tous, 56, rue Anatole-France.

Le vendredi 11, à 19h :

- Quartier Verlaine, école élémentaire Robespierre, 46, av. Roger-Salengro.
- Quartier Quatre-Routes / Rateau, boutique de quartier des Quatre-Routes, 42, av. Paul-Vaillant-Couturier.

Inscriptions en crèche, dépêchez-vous !



Toute demande d'inscription pour l'attribution d'une place en crèche pour les mois de novembre et décembre 2013 ou janvier 2014 doit impérativement être effectuée avant le 30 septembre 2013. Une fois passé ce délai, les dossiers d'inscription ne pourront plus être soumis à la commission des modes d'accueil prévue au cours du mois d'octobre. Les dossiers sont à déposer à l'unité accueil des familles, 58, avenue Gabriel-Péri, le jeudi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30. Tél. : 01 49 92 60 46 et 01 49 92 60 45

Plus que quelques jours

Vous êtes une femme ? Vous avez créé ou repris une entreprise en Île-de-France ? Vous dirigez une entreprise de transport, de loisirs, de nettoyage, de commerce de proximité ? Vous innovez en investissant des secteurs scientifiques ou techniques ? Vous œuvrez dans l'économie sociale et solidaire, ou vous développez à l'export ? Créatrices d'Avenir n'exclut aucun domaine ! Le prix de l'entreprenariat féminin est peut être pour vous !

Il reste quelques jours pour soumettre votre dossier : www.iledefrancecreative.fr, jusqu'au 30 sept.

Gastronomie solidaire

Ce sont des femmes du quartier, des cuisinières qui savent régaler leurs familles et leurs proches. Tous les mardis et tous les vendredis du mois d'octobre, venez déguster leurs spécialités des cinq continents à la Brasserie de la Tour. Venez manger sain et équilibré, pour un tarif tout doux (7,5 euros, tarif réduit de 6,5 euros sans justificatif, et 4 euros pour les enfants) tout en soutenant le restaurant et en aidant des femmes qui créent leur emploi ! On peut même commander pour emporter. Bravo à cette initiative de Projets pour l'emploi, sur laquelle *Regards* reviendra.

Brasserie de la Tour. Centre commercial de la Tour. Réservation par sms : 06 25 11 48 52. Détails et menus : www.pourlemploi.org.

Résidence du Parc

Un projet de sécurisation

La résidence du Parc, aux Six-Routes veut tranquilliser ses abords. Un projet très avancé sera présenté aux propriétaires à la fin de l'année.



Les membres du conseil syndical de copropriété souhaitent la résidentialisation de la résidence du Parc

Dans l'immensité de barres HLM qui s'étendent entre La Courneuve, Stains et Saint-Denis, un petit ensemble privé de quelque 430 logements a trouvé sa place en 1974 : la résidence du Parc. Considérée pendant longtemps comme un îlot de prospérité, la cité a beaucoup évolué. « Nous affrontons des vagues d'in-

sécurité que nous avons bien identifiées. La première s'étale de juin à juillet et la seconde de fin octobre à la mi-décembre. Nous devons agir pour en finir », tance Claude Hucbourg, membre du conseil syndical de copropriété (CSC). La présence de deux vigiles, la nuit, a, selon lui, permis de diminuer les dégradations et

autres agressions. En revanche, la journée, « On peut en compter trois par jour. C'est insupportable », témoigne Jacky Dechanet, président du CSC. La population d'origine asiatique, qui représente la moitié des habitants de la résidence, est particulièrement victime de cette insécurité. « Quand les premiers membres se sont installés ici, ils représentaient effectivement une cible rêvée. Car ils ne mettaient rien en banque, et rentraient à la maison avec les recettes du jour dans la sacoche », explique-t-il. Selon certains résidents, depuis que les nouveaux arrivants se sont adaptés et ne rentrent plus chez eux les poches pleines, cette insécurité a nettement diminué. Malgré tout, Jacky Dechanet et Claude Hucbourg ne veulent pas rester les bras croisés. « D'une part nous voulons résidentialiser la cité, y mettre des grilles et des caméras. De l'autre, nous ferons l'économie d'un vigile », explique Jacky. Le projet de résidentialisation s'élève à plus de 600 000 euros et s'étalera sur trois ans. L'assemblée exceptionnelle des copropriétaires de la fin d'année devra entériner ce choix. ● **Gérôme Guitteau**

Dès septembre 2014 la résidence du Parc sera reliée au réseau géothermique de la ville, des travaux qui coûteront 180 000 euros.

Santé

Quoi de neuf docteur ?

« La Courneuve souhaite établir un diagnostic local de santé. Un questionnaire est actuellement distribué aux habitants afin de détecter les problématiques de santé prioritaires. »

Avez-vous un médecin traitant ? Avez-vous déjà rencontré des difficultés pour accéder à des soins à un moment où vous en aviez besoin ? Vos vaccinations sont-elles à jour ? » Vingt-huit questions relatives à votre santé vous sont désormais posées dans un questionnaire diffusé par l'atelier santé ville de La Courneuve. Il est très utile que vous y répondiez. Pourquoi ? « Pour mettre en évidence des problématiques sanitaires prioritaires sur lesquelles il serait important d'agir, nous répond Karim Kheladi, coordinateur de l'Atelier santé ville. L'Agence régionale de santé (ARS) incite les villes à mettre en place des contrats locaux de santé afin de mieux identifier les besoins des populations. » La Courneuve a signé en septembre 2012 un contrat local de

santé (CLS) de préfiguration, avec ARS et préfecture. « Les besoins sanitaires peuvent être très différents d'une commune à une autre, précise Olivier Wendling de l'observatoire des données locales de La Courneuve. Par exemple, les priorités peuvent porter davantage sur la lutte contre le VIH, ou contre le cancer du sein, ou encore contre la tuberculose, etc. » D'où l'importance de répondre à ces questions. Un questionnaire sera également distribué aux professionnels, tels que les agents du centre municipal de santé (CMS), les pharmacies, les médecins. L'élaboration d'un diagnostic santé est la première étape de la mise en place d'un CLS. Le but étant, bien sûr, d'adapter le plus possible l'offre de santé aux besoins constatés. ● **Isabelle Meurisse**

En balade avec les séniors

Textes Julien Moschetti - Photos Virginie Salot

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Invités par la municipalité, 64 séniors fidèles de Marcel-Paul ou bénéficiaires de l'aide locale ont découvert les collections permanentes du musée du Petit Palais lors de la traditionnelle sortie d'automne.

Ils ont replongé dans l'histoire de France: la révolution industrielle, l'aménagement des espaces verts à Paris ou les épidémies de syphilis ou de tuberculose... «Le guide était passionné, il y avait beaucoup d'anecdotes, commentait Anne à la sortie du musée. Il faudrait que je revienne au Petit Palais, il y a tellement de choses à voir!»



Au-delà de la Tour Eiffel, ils ont vu de près les Invalides, Notre Dame, l'Institut du monde arabe, ou encore la Conciergerie.



«La sortie d'automne est une vieille tradition à La Courneuve, rappelait Gilles Poux. Ce moment d'évasion en bateau-mouche laissera de magnifiques souvenirs dans les têtes des séniors.»



Une fois le tartare de saumon, le confit de canard et le vacherin dégustés, il était temps de se dégourdir les jambes en dansant.

Dans le péristyle du Petit Palais, ils ont contemplé la verrerie art nouveau des dernières années du XIX^e siècle, et ses artistes phare, comme Émile Galé et Eugène Feuillâtre.



Quelques clés du

En juin dernier, *Regards* se glissait dans une commission d'attribution des logements sociaux de Plaine Commune Habitat (PCH). L'occasion d'en savoir un peu plus sur le sujet.

Le système d'attribution des logements sociaux est souvent ressenti comme opaque, lançait en guise d'introduction Stéphane Peu, le président de PCH. C'est en partie lié à un encadrement législatif très complexe. » Pour découvrir la partie immergée de l'iceberg, partons de la base. Tout d'abord, il faut savoir que les logements sociaux sont financés par différents acteurs : État, mairie, Action logement (jusqu'à appelé le 1 % logement) et de nombreux bailleurs sociaux... En échange de leur soutien financier, sous forme de prêts ou de subventions, chaque bailleur bénéficie d'un certain nombre de logements « réservés ».

La mairie n'attribue pas. C'est la commission.

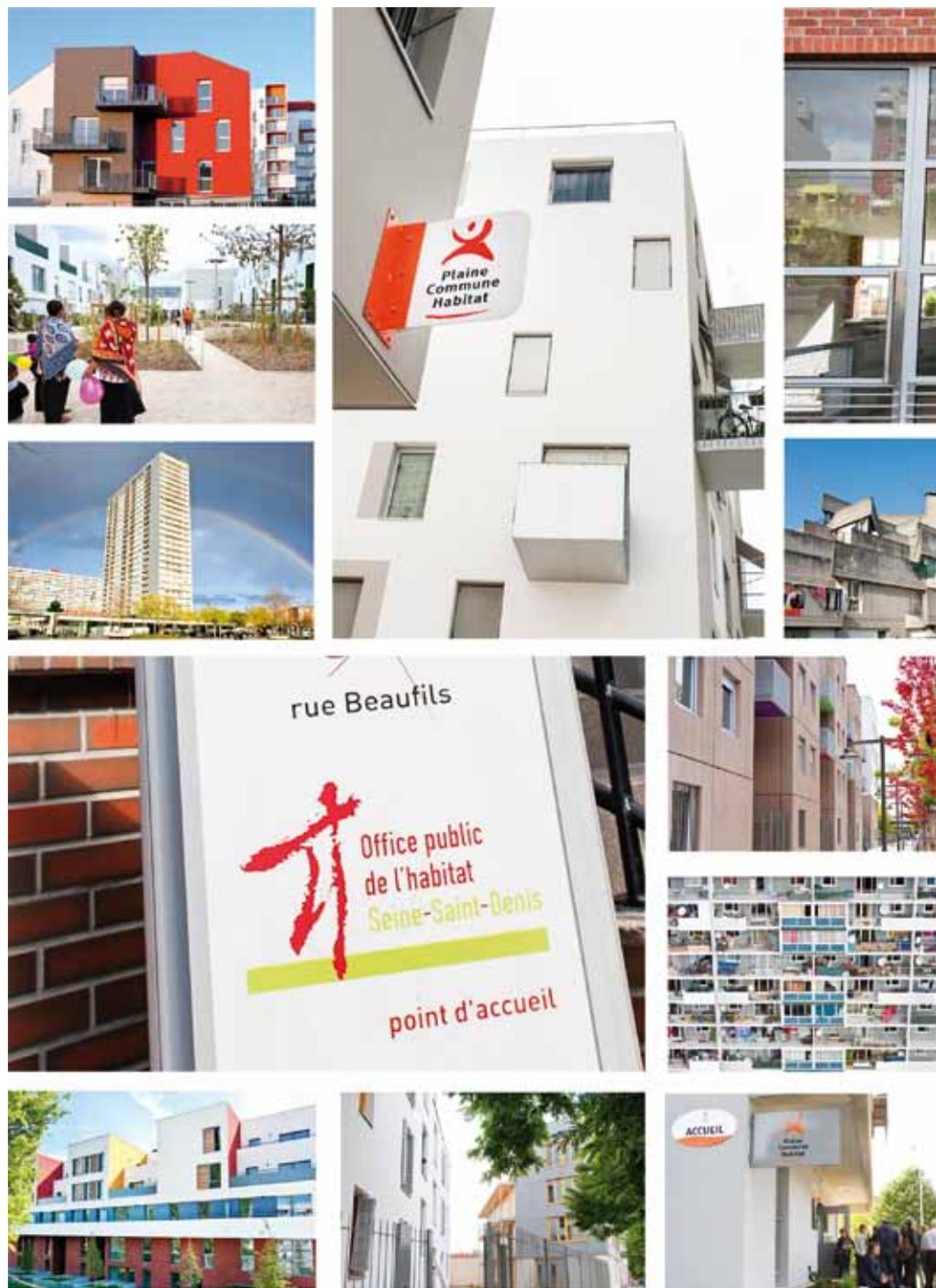
C'est ce qu'on appelle le contingent de chaque « réservataire ». À titre d'exemple, la Préfecture détient 30 % des logements du patrimoine social de La Courneuve, et la Ville approximativement 20 %. Le reste du parc social est réservé à Action logement, aux bailleurs sociaux, à la Région, au Département. Que se passe-t-il lorsqu'un logement se libère ? Le réservataire concerné présente trois candidats à la commission d'attribution du bailleur (ici, PCH cité en exemple) en fonction de ses propres critères. Le réservataire doit tenir compte des critères légaux pour présélectionner ses candidats : ne pas dépasser un plafond maximal de revenus, ne pas être propriétaire, détenir un titre de séjour en règle. On comprend pourquoi la mairie n'a pas le pouvoir d'attribuer directement les logements sociaux. À titre d'exemple, la Ville prio-

rise les Courneuvien, et plus particulièrement les jeunes désirant quitter le logement parental (on appelle cela la décohabitation), les femmes victimes de violence, les couples en instance de séparation ou encore ceux qui travaillent sur le territoire, mais aussi les demandes de mutation. À partir de ces critères, la mairie choisit trois dossiers pour un logement. Elle n'attribue donc pas directement, c'est la commission. PCH favorise quant à lui la lutte contre la sur ou la sous-occupation dans son patrimoine. Elle encourage le déménagement de ses locataires vers un logement plus adapté en termes de taille, la mobilité résidentielle sur le territoire de Plaine Commune, mais aussi les décohabitations.

Récapitulons : premièrement, le logement doit figurer sur le contingent de la Ville pour qu'elle puisse présenter ses candidats. Deuxièmement, la décision finale appartient à la commission d'attribution qui passe au crible le profil de chaque candidat présélectionné en fon-

« Ancienneté de la demande, niveau des ressources, allocations disponibles, nombre d'enfants à charge, nombre de refus... »

tion de nombreux paramètres : ancienneté de la demande, niveau des ressources, allocations disponibles, nombre d'enfants à charge, nombre de refus... Le jour de notre venue, les membres de la commission (conseillers communautaires, PCH,



À La Courneuve, 53,2% des habitants vivent dans des logements sociaux.

maires ou adjoints attirés de Seine-Saint-Denis, représentants de la CAF et d'associations spécialistes du logement) se sont souvent attardés sur deux ratios : le taux d'effort du demandeur (la part que représenterait le loyer dans ses revenus) et ce qui reste pour vivre (ressources par jour, déduction faite des dépenses liées au logement). C'est ainsi qu'un dossier a été refusé parce que ce qui restait au demandeur pour vivre était inférieur à 10 euros par jour. « Beaucoup de gens imaginent qu'ils auront plus de chances d'accéder au parc social si leurs revenus sont très faibles, observe Flora Forjonnel, responsable du service Logement de la

Ville. Mais la commission d'attribution hésite à accepter les dossiers de ceux qui sont en grande difficulté pour ne pas les exposer à de futures expulsions. Il ne faut pas oublier la vocation initiale du logement social : accueillir tout le monde, des classes pauvres aux classes moyennes, dans un même immeuble, pour favoriser la mixité. » Même son de cloche du côté de Stéphane Peu : « Le logement social s'adresse à 70 % des Français. C'est le creuset de l'intégration, de la mixité et de la promotion sociales. Si on construit des ghettos, si on favorise l'entre-soi, on finira par perdre les vertus du vivre-ensemble. » ● Julien Moschetti

Logement social



À La Courneuve en chiffres

14 015 logements (locataires HLM, locataires parc privé, propriétaires) au 1^{er} janvier 2010.

6 929 logements sociaux au 1^{er} janvier 2011 selon la Direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement (Drihl).

53,2% de logements sociaux à La Courneuve contre 32 % du parc en Seine-Saint-Denis, 25 % dans les Hauts-de-Seine, 16 % à Paris.

2 000 : le nombre de logements construits ou en cours de construction depuis 2008 à La Courneuve.

54 203 demandeurs de logements sociaux originaires de Seine-Saint-Denis en mars 2011.

2 575 ménages courneuvien en demande de logement social à La Courneuve au 31 décembre 2012

Moins de 12% des 2 575 demandes datent de trois ans ou plus.

180 000 euros : coût moyen de construction d'un logement social en Seine-Saint-Denis, toutes surfaces confondues (maison et terrain) en 2010.

194 000 euros : coût moyen de construction d'une maison individuelle en France (maison et terrain) en 2010.

Répartition des réservataires à La Courneuve

50% : Action logement, bailleurs sociaux, CAF, Région, Département

30% : Préfecture

20% : Mairie



Marc Ruer, président de la Confédération nationale du logement 93

« Construire massivement des logements sociaux »

REGARDS : Adopté le 17 septembre en première lecture, le projet de loi Duflot pour l'accès au logement et un urbanisme rénové (Alur) prévoit de réformer les attributions de logement social, notamment avec l'identification de chaque demande par un numéro unique. Qu'en pensez-vous?

MARC RUER : C'est un effet d'annonce. Jusqu'en 2010, les demandeurs avaient la possibilité de déposer leur dossier dans plusieurs villes et pouvaient donc passer dans plusieurs commissions. Mais ce n'est plus possible depuis le décret du 29 avril 2010 qui a imposé l'attribution d'un numéro unique. Il n'y a donc rien de

nouveau en la matière.

R. : Le projet de loi Duflot prévoit le regroupement des offices HLM selon les communautés d'agglomérations à partir de 2017. Quelles en seront les conséquences?

M. R. : Cela risque d'éloigner les décisionnaires du terrain. À titre d'exemple, l'EPCI (Établissement public de coopération intercommunale) de la métropole du Grand Paris pilotera les attributions de 290 000 logements. Autre conséquence, il y aura une perte de représentativité des locataires ou des élus. Jusqu'à présent, il y avait trois à cinq représentants des

locataires dans chaque office HLM, soit plus de cent dans le périmètre d'un EPCI. À l'avenir, il n'y aura plus qu'un seul représentant dans la métropole du Grand Paris!

R. : Que préconisez-vous pour améliorer la manière dont les logements sociaux sont attribués?

M. R. : Changer le système d'attribution ne suffira pas. Si la durée d'attente des demandeurs est aussi longue, c'est avant tout parce qu'il y a une pénurie de logements. En Seine-Saint-Denis, il y a 70 000 demandeurs de logements contre environ 50 000 il y a quatre ans. Les loyers

sont trop élevés, ce qui entraîne une sélection des locataires en fonction de leurs ressources ou de leurs conditions de vie. La seule solution, c'est de construire massivement des logements sociaux. La CNL propose aussi de bloquer les loyers durant trois ans pour réguler le marché. Il faudrait aussi veiller à l'application de la loi SRU (relative à la solidarité et au renouvellement urbain) qui impose aux communes de plus de 3 500 habitants (1 500 en Ile-de-France) de respecter le quota de 25 % de logements sociaux. Aujourd'hui encore, plus de 900 communes sont hors-la-loi! ● J. M.

GRUPE COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Les Élus avec vous



Dans un moment de crise économique, politique et sociale, très forte qui souvent renforce toutes les démagogies, tous les populismes et toutes les rumeurs, les élus communistes et citoyens sont fiers d'être de celles et ceux qui mettent au cœur de leur projet l'intérêt général. Le moteur de chacun de nos gestes, de nos réflexions est avant tout de construire une ville avec et pour tous ses habitants. À chaque grande

décision, nous interpellons les citoyens. De la construction du projet municipal en 2008, en passant par le référendum sur la police municipale en 2011, la création des tremplins citoyens dont le 2^e chapitre s'écrira avec vous le 16 novembre 2013, jusqu'à la concertation avec les parents d'élèves le personnel communal et les enseignants sur la mise en place des rythmes scolaires en 2014, nous sommes des élus de terrain, proches des habitants et à leur image. Nous sommes ici, voisins, amis, militants dans les mêmes associations, de la même culture, de celles et ceux qui se battent pour embellir le quotidien, qui cherchent en permanence le consensus pour que le vivre ensemble soit le projet de toutes et tous, pour que chacun ait le droit à la même ville. Voilà le fondement immuable de notre engagement pour les citoyens et pour La Courneuve. C'est cette détermination à faire toujours le meilleur au service de l'humain qui est au cœur de nos actions. ● **Corinne Cadays**

GRUPE PARTI DE GAUCHE ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Du balai



Nous souhaitons voir se renouveler les institutions de la République car la V^e du nom s'incarne dans un pouvoir trop personnel et beaucoup trop centralisé. La déclinaison au niveau local de cette déviance, est avérée tant pas les scrutins uninominaux que par l'octroi de pouvoirs trop importants à un seul homme, comme c'est le cas pour les maires. Ainsi se créent de véritables potentats locaux contradic-

toires avec l'intérêt général et le sens du bien commun. Il faut rendre la parole aux citoyens contre les clientélismes, les copinages, les enjeux de boutiques, les intérêts financiers, les dominations autoritaires et personnelles. Nous avons le sentiment qu'une aspiration forte existe pour qu'un souffle nouveau instaure de nouvelles pratiques et chasse les hommes du passé. Le Parti de gauche existe pour cela. Engagez-vous, nous sommes à votre écoute. ●

Laurent Thibaut

GRUPE LUTTE OUVRIÈRE

Refuser de subir les attaques du gouvernement et des patrons



Lors de son dernier passage à la télévision, François Hollande a évoqué un redémarrage de l'économie. Le PDG de Peugeot Citroën de son côté a expliqué : « le pire est derrière nous ». Mais pour les travailleurs, les attaques redoublent. En cette rentrée les impôts ont augmenté. Et près d'un million de ménages jusque-là non imposables vont devoir payer l'impôt

sur le revenu ! Les retraites sont de nouveau attaquées, et donc le droit élémentaire des travailleurs à profiter un peu de la vie après des années de travail. Dans les entreprises, au nom de la compétitivité, on licencie d'un côté, on baisse les salaires de l'autre en faisant travailler plus. Autant dire que, si reprise il y a, elle sera pour les affaires, pour les profits et pour les plus riches. Les travailleurs n'ont aucune raison d'accepter cela, et doivent faire entendre leur propre voix, leurs intérêts d'exploités. La priorité et l'urgence pour les travailleurs, c'est l'interdiction des licenciements. Il faut l'embauche partout où le personnel manque, partout où la cadence de travail et les horaires sont devenus insoutenables : répartir le travail entre tous. La priorité des travailleurs, c'est l'augmentation des salaires et la sauvegarde de leur pouvoir d'achat en indexant les salaires et les pensions sur les prix! ●

Cécile Duchêne, Liliane Lecaillon, Jean-Michel Villieriot. Conseillers municipaux. Tél. : 06 10 92 44 77. www.lutte-ouvriere.org
Permanence les lundis, de 18h à 19h en mairie.

GRUPE SOCIALISTES

Faire du Grand Paris une chance pour La Courneuve!



Depuis des années, nous alertons sur une réalité, intenable à long terme, d'un cœur de la région parisienne qui concentre en même temps des richesses importantes et les inégalités les plus grandes. La métropole du Grand Paris est un projet urbain, social et économique qui a justement vocation à réduire ces inégalités territoriales, à construire une ville durable et solidaire

et améliorer le cadre de vie. Le projet de loi unira la capitale et les communes de la Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne pour un partage plus juste des richesses de notre région. Rapprocher lieu de vie et lieu de travail, développer l'offre de logements à des prix accessibles, figurent parmi les objectifs du projet de la « Métropole du Grand Paris » qui sera créée le 1^{er} janvier 2016. En matière de logements, la métropole du Grand Paris élaborera un plan de l'habitat et lancera des programmes de construction afin de répondre aux besoins du plus grand nombre. Le Grand Paris doit être utile pour améliorer la vie quotidienne des Courneuviennes et des Courneuviens. Pour y défendre les intérêts des habitants, nous devons nous en saisir collectivement. La dynamique de développement et de projets du Grand Paris peut être une chance pour l'avenir de La Courneuve. ●

Stéphane Troussel, conseiller municipal de La Courneuve, président du conseil général de Seine-Saint-Denis

Tél : 01 43 93 93 75 - <http://www.stephanetroussel.fr>

GRUPE DES VERTS

Conférence environnement



La conférence environnement vient de se terminer et les points sur la fiscalité climat énergie ont été les plus remarquables. Un point dont on a un peu moins parlé a été qu'une part des surplus financiers des centrales nucléaires sera réinvestie dans la rénovation thermique des bâtiments. Cette mesure depuis longtemps prônée par EELV est une source non négligeable d'emplois et encore plus si cette mesure

était étendue aux entreprises dont les ateliers sont souvent chaud en été, froid en hiver et où l'isolation est un vœu pieux. Une autre utilisation de cette manne se fera dans le domaine des énergies renouvelables. Cette mesure faisait déjà partie du pack quand on a construit les premières centrales et a été oubliée depuis très longtemps comme on a oublié que l'énergie nucléaire a été vendue aux Français comme une énergie de transition et non pérenne en raison des faibles réserves d'uranium. Cette transition énergétique doit se faire le plus rapidement possible afin que la France ne soit pas dépendante des technologies d'autre pays mais comme leader dans ces domaines où la concurrence est très forte et notre place n'est pas actuellement la meilleure. Nous nous battons pour cette transition et nous continuerons à nous battre. ● **Didier Schulz**

Les textes des derniers groupes ne sont pas parvenus à temps à la rédaction du journal.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Une saison culturelle

Danse. Cirque. Rock. Jeunes spectateurs. Jazz. Musiques du monde. Humour. Théâtre. Classique. Photo. Cinéma. Lecture. Arts plastiques. L'offre courneuvienne est foisonnante. Présentation en mouvement...



Luis Sartori do Vale

Quand c'est pour la bonne cause, il ne faut pas craindre les répétitions. Le week-end prochain, au beau milieu des festivités déployées pour les vingt ans de notre cinéma bien aimé, il faut absolument profiter tous ensemble du lancement de la saison culturelle courneuvienne, programmé, idée futée, au même moment dans les mêmes lieux. Donc nous récapitulons : **samedi 28, à 18h**, histoire de vous mettre l'eau à la bouche, la compagnie Les Apostrophés, qui ne sont pas des tristes, promet de décoincer l'atmosphère avec un **spectacle gratuit pour tous les âges, intitulé Passage désemboîté**, mêlant musique, danse et jonglage.

Plein les yeux et les oreilles

Ça se passe en plein air, devant le cinéma, c'est gratuit et fun. **Illico après, à 19h**, on entre tous en chœur dans la salle obscure et là, **avec plein d'extraits vidéo** de ce qui nous attend cette année, on prend connaissance des **spectacles, concerts et réjouissances à venir**. Et, à La Courneuve, on a vraiment le choix : avec le centre culturel Jean-Houdremont, le conservatoire à rayonnement régional, le centre dramatique, la galerie Le Sens de l'art, le cinéma L'Étoile, les initiatives de l'unité patrimoine et les multiples rendez-vous concoctés toute l'année dans les médiathèques, l'offre

culturelle est plus que foisonnante. Tous les mois, *Regards* vous annonce les spectacles à l'affiche, vous présente les artistes, à la fois dans ses pages culture-loisirs mais aussi dans son irremplaçable agenda. Mais là, samedi 28, vous aurez une vue d'ensemble ! Il faudrait être fou pour ne pas en profiter... Une véritable vitrine animée du programme culturel de l'année courneuvienne, vous dit-on, ce samedi. Mais poursuivons... **Tous ensemble, on boit un verre**, avant de déguster (attention c'est gratuit, mais il faut réserver sa place au 01 49 92 61 95), **à 21h, un autre spectacle pour toute la famille nommé Stéréoptik**. Merveilleux moment intime et drôle conçu par deux hommes tout à la fois dessinateurs, bruiteurs, projectionnistes, conteurs et accessoiristes. Sans attendre de futurs agendas détaillés, il nous faut signaler dès maintenant les temps forts imminents. Des le 1^{er} octobre, **Histoires communes**, le festival de contes pour petits et grands essaime dans les médiathèques. Ne ratez pas le 9, à John-Lennon, Anne-Gaël Gauducheau qui enchante les petits de 18 mois à 3 ans. Au cinéma L'Étoile, du 4 au 10, c'est la saison des **Pépites du cinéma**. Les 3 et 4 octobre, à Houdremont, la compagnie Nuua crée **Lento**, son spectacle de jonglage à voir à partir de 5 ans. Un événement, dit la rumeur. Comment résister ? ● Claire Moreau-Shirbon

Du théâtre dans les gymnases

Du 10 au 12 octobre, le centre dramatique se déplace. Et offre, dans les gymnases de la ville, une pièce drôle sur le football.



Nous voulons aller à la rencontre de publics toujours nouveaux. Donc, cette saison, nous proposons du théâtre dans les gymnases de la ville ! » explique Maria Gomez, responsable du centre dramatique de La Courneuve. Et le ballon rond est au cœur de la pièce *France-Allemagne*, qui s'inspire du match légendaire du 8 juillet 1982 entre les deux nations. Souvenez-vous, il y a trente et un ans, au stade Ramón-Sánchez-Pizjuán de Séville, se jouait la demi-finale de la Coupe du monde de football. Devant 70 000 spectateurs, Harald Schumacher agressait violemment Patrick Battiston, évacué inconscient du terrain. Ne vous inquiétez pas, cette pièce de théâtre qui vient à vous

dans les gymnases des quartiers n'est qu'un prétexte pour vous faire rire. « Au moment où la notion de concurrence entre les deux pays est à la mode, voici le pari du spectacle que nous vous proposons : unir théâtre et football pour un match historique, où deux "équipes" mettent en jeu la fraternité », souligne Maria Gomez. Les deux concepteurs de la pièce et comédiens, le Français Jocelyn Lagarrigue et l'Allemand Rainer Sievert, ont vécu le fameux match sur petit écran alors qu'ils n'étaient que deux adolescents. Ils jonglent entre saynètes rythmées et loufoques, et démolissage des préjugés en alternant leurs langues respectifs. Ce spectacle d'une heure et demie devrait dérider plus d'un spectateur. Rendez-vous les 10, 11 et 12 octobre. ●

Isabelle Meurisse

Opération Coup de théâtre dans les quartiers. Représentations de France-Allemagne, À 20h30, le 10/10 au gymnase Anatole-France ; 11/10 au gymnase Béatrice-Hess ; 12/10 au gymnase Antonin-Magne. Tarif : 3 €. Réservations au 01 48 36 11 44.

Franck Vaillant et compères



Entre écriture et improvisations, une musique rock, jazz, expérimentale, populaire, virtuose ou élégante.

surprenantes. En préalable au concert, une surprise vous attend le 1^{er} octobre : la rencontre de Franck Vaillant avec la sculptrice Bogumila Strojna, dans son atelier au 116, de la rue Rateau, à 19h. Pendant une quarantaine de

minutes, les deux artistes confronteront en direct leurs instruments respectifs. Entre le métal et le bois, le son et la poussière, la performance donnera lieu « à un bref moment de poésie, mettant en avant le plaisir et le bonheur de la création », assure Bogumila Strojna. ● I. M.

Le 5 octobre, le batteur Franck Vaillant et son groupe rock Raising Benzine sont à l'espace jeunesse Guy-Môquet. Les musiciens invitent pour l'occasion le flûtiste de renom Magic Malik (*lire p. 16*), le joueur d'orgue Emmanuel Bex et l'oudiste Yacir Rami pour un concert exceptionnel. Cette rencontre, programmée dans le cadre du festival MAAD in 93, promet une alliance parfaite entre écriture et improvisations

Le 1^{er} octobre, performance artistique de Franck Vaillant et Bogumila Strojna, 116, rue Rateau, à 19h. Le 5 octobre, Franck Vaillant et Raising Benzine, à l'espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30.

Rentrée littéraire

La Courneuve, source d'inspiration

Le 4 octobre, à 18h30, Cloé Korman vient à la librairie La Traverse. Elle présente son deuxième roman, *Les Saisons de Louveplaine*, inspiré notamment par un atelier d'écriture avec des lycéens de Jacques-Brel en 2011.



Virginie Salat

LES SAISONS DE LOUVEPLAINE

Voici **Nour**, une jeune Algérienne à la recherche de son mari Hassan qui vit en France. Il devait réunir assez d'argent pour que le couple puisse enfin vivre à Louveplaine, en Seine-Saint-Denis. Mais un été, Hassan ne donne plus aucune nouvelle. Que va découvrir cette femme amoureuse de ce que lui a caché son mari? Cloé Korman restitue au plus près la réalité de la banlieue. On voit l'intrigue uniquement par son regard et par le biais des histoires qu'elle entend sur son mari. Un roman captivant. *Les Saisons de Louveplaine*, Cloé Korman, éditions du Seuil, 21 €.

Louveplaine n'existe pas, commence Cloé Korman. Elle est située entre Saint-Denis, Stains ou Bobigny. Au nord de Louveplaine, il y a la forêt, séparée de la ville par l'autoroute. Et au sud, on trouve l'axe de RER. » Ce portrait de ville ne vous rappelle rien? Oui, il s'agit bien de La Courneuve. Pour son deuxième roman, Cloé Korman a voulu écrire sur la Seine-Saint-Denis, notamment pour lutter contre sa stigmatisation. « Une amie, à l'époque enseignante au lycée Jacques-Brel, me peignait un tableau très joyeux de son travail et de ses élèves. Loin des clichés ressassés par les médias. J'ai eu envie de me rendre compte par moi-même. » Alors, il y a deux ans, l'écrivaine trentenaire a mené un atelier d'écriture avec une classe de première du lycée Jacques-Brel (lire *Regards* n°342, p. 16). « J'avais envie de les faire écrire sur leur ville, sur leurs proches avec leurs mots. Pour une fois, ce n'était pas la presse qui les racontait. Ça les a vraiment motivés. Les six mois de travail avec les élèves ont abouti à la publication du recueil de portraits *La Courneuve*, mémoires vives. Ce fut fabuleux, se souvient Cloé. Dans *Louveplaine*, je me devais d'être fidèle à cette impulsion afin de contrebalancer l'image médiatique de *La Courneuve*, qui est finalement une commune pleine de vie plutôt qu'une ville-ghetto. » La romancière s'est inspirée du travail réalisé à Jacques-Brel, mais elle s'est aussi baladée dans les quartiers de La Courneuve, le long du tramway, au temple tamoul. Elle s'est documentée, est allée en Algérie pour nourrir le personnage de son héroïne, Nour. Elle a aussi écouté les gens et leurs langages dans les taxiphones. « Les élèves originaires d'Afrique subsaharienne ont souvent recours à des proverbes qui impliquent des paraboles avec des animaux. Dans *Les Saisons de Louveplaine*, j'ai voulu rendre tout ça palpable. » Pour en découvrir davantage, rendez-vous à la librairie La Traverse, le 4 octobre, à 18h30. ● Isabelle Meurisse

Fête de la science

De l'infiniment grand à l'infiniment petit

Le mercredi 9 octobre, la Maison pour tous de La Courneuve fête la science. Au programme : expo, tests, dégustations, expériences, fabrications et spectacles.

A l'occasion de la fête annuelle de la science, la Maison pour tous, temporairement installée à l'école Paul-Doumer (lire encadré), organise un après-midi ludique, expérimental et festif. Sur le thème « De l'infiniment grand à l'infiniment petit », deux ateliers arts et sciences sont proposés de 14h à 18h. D'un côté, vous apprendrez des tas de choses sur les tout petits insectes. De l'autre, sur les corps célestes. Entre les deux, un bar à eau, un spectacle de danse et l'intervention de Marillys Macé, directrice du centre d'information sur l'eau. Du 9 au 13 octobre, l'exposition « Eau, forme et santé » habillera les murs de Paul-Doumer. Créée en 1991, la Fête de la science favorise les échanges entre la communauté scientifique et le grand public. Une belle expérience à ne pas rater! ● www.fetedelascience.fr



Voyage au pays des insectes et papillons avant d'aller à la rencontre des très, très grands objets célestes.

LA MAISON POUR TOUS DÉMÉNAGE

Pendant quatre mois, la Maison pour tous, située rue Anatole-France, fait peau neuve. Travaux de rénovation, installation de sanitaires pour les personnes à mobilité réduite : tout va être mis en œuvre pour l'ouverture dans les mois à venir de ce nouveau centre social. En attendant, les activités se déroulent à l'école Paul-Doumer, dans l'ancien centre de loisirs. ●

L'entrée se fait avenue Jean-Jaurès.

Inscription aux activités et renseignements : 06 46 43 15 53.

À L'Étoile

Tous les films du 26 septembre au 9 octobre 1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville. Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3€

Film Jeune public

Prix : tarif plein 5,60€ - tarif réduit 4,55€
tarif abonné 3,90€ - tarif abonné jeune public, groupes, associations 2,35€ - Tarif unique à toutes les séances du mercredi et à celles de 15h et 18h le vendredi 4,55€.

Aya de Yopougon

France, 2013, 1h24. De Marguerite Abouet. Ven. 27 à 12h, mar. 1^{er} à 17h, mer. 2 à 20h30, ven. 4 à 14h, lun. 7 à 18h30.

Gare du Nord

France, 2013, 1h59. De Claire Simon. Ven. 27 à 18h, lun. 30 à 20h30, mar. 1^{er} à 18h30.

Dans un jardin je suis entré

Israël, 2013, 1h37, VO. D'Avi Mograbi. Lun. 30 à 17h, mar. 1^{er} à 20h30.

Yema

Algérie, 2012, 1h31, VO. De Djamilia Sahraoui. Ven. 27 à 16h30, lun. 30 à 18h30.

Les 20 ans du cinéma L'Étoile Henri

France/Belgique, 2013, 1h47. De Yolande Moreau. En avant-première. Ven. 27 à 20h30.

Planes

États-Unis, 2013, 1h31. En avant-première. Sam. 28 à 16h.

Et hop! Lancement de saison

Passage Désamboité
Spectacle de jonglage, devant le cinéma, 1h. Sam. 28 à 18h. Stéréoptik. Spectacle en salle, formes animées, musique. Gratuit. Sam. 28 à 21h.

La Petite Taupe

Cin-concert. Dim. 29 à 15h.

Fenêtre sur cour

États-Unis, 1954. D'Alfred Hitchcock. Dim. 29 à 16h30.

Tirez la langue, mademoiselle

France, 2013, 1h42. D'Axelle Ropert. Mer. 2 à 16h, ven. 4 à 12h, et 18h, lun. 7 à 20h30, mar. 8 à 18h30.

Jimmy P.

France/États-Unis, 2013, 1h54, VO. D'Arnaud Desplechin. Mer. 2 à 18h, ven. 4 à 16h, dim. 6 à 18h, mar. 8 à 20h30.

Festival les pépites du cinéma

Vandal. France, 2013, 1h24. De Héliel Cisterne. Ven. 4 à 20h30. Enfance clandestine. Argentine, 2012, 1h50, VO. De Benjamin Ávila. Mer. 2 à 14h, sam. 5 à 14h.

Séance films d'atelier

Sam. 5 à 16h. Gratuit.

Scarface

États-Unis, 1983, 2h43, VO. De Brian De Palma. Sam. 5 à 18h. En avant-première.

Omar

Palestine, 2013, 1h37, VO. De Hany Abu Assad. Dim. 6 à 15h. En avant-première.

La Petite Fabrique du monde

6 films d'animation. 40 min. Mer. 9 à 15h.

Tip Top

France, 2013, 1h46. De Serge Bozon. Mer. 9 à 16h.

Gold

All./États-Unis, 2013, 1h37, VO. De Thomas Arslan. Mer. 9 à 18h.

Leviathan

France/États-Unis/G.-B., 2012, 1h27, VO. De Lucien Castaing-Taylor. Mer. 9 à 20h30.

Moto

Sur la piste de Valentino Rossi

À 19 ans à peine, Christophe Arciero est l'un des grands espoirs du Moto Sport Courneuvien 93 après son titre de champion de France en catégorie Moto 3.



Christophe Arciero roule depuis quatre ans dans le championnat de France. Il est coaché par son père qui se préoccupe de le faire progresser au plus vite et dans les meilleures conditions.

Samedi 31 août 2013. Sixième manche des championnats de France Superbike à Dijon. Dernier tour de la course, catégorie Moto 3. Posté en embuscade en troisième position, Christophe profite de l'ultime virage pour dépasser les deux concurrents devant lui sur le fil du rasoir. Une victoire qui le consacre champion de France Moto 3, trois manches avant la fin de la compétition. « Les entraînements de l'hiver dernier ont fini par payer, analyse Christophe quelques jours plus tard. La condition physique fait souvent la différence en fin de course, on est plus lucide, plus concentré. » Pendant que d'autres passaient leurs soirées d'hiver devant la télé, Christophe bravait le froid pour enchaîner footings et sorties en vélo à proximité de chez lui, à Surveilliers, dans le Val-d'Oise. Pour mettre toutes les chances de son côté, notre sportif surveille aussi son alimentation et « évite les matières grasses pour être plus vif sur la moto ».

Famille de champions

Cette hygiène de vie irréprochable, il l'a héritée de son père, Claude Arciero, champion de France en catégorie 500cc en 1988. Son père qui fait office de coach lui prodiguait à chaque course des conseils de pilotage ou de réglage. Et c'est aussi son père qui l'a poussé à rejoindre le Moto Sport Courneuvien 93.

Pour Christophe, le club est comme « une deuxième famille. Elle réunit de grands champions, comme Gregory Leblanc, triple vainqueur des Vingt-quatre Heures du Mans. » Pour autant, c'est bien du côté de l'Italie qu'il a trouvé son pilote préféré : Valentino Rossi. « Rossi est un modèle de constance, il fait très peu d'erreurs dans les virages. Il est toujours souriant, toujours humble. » Un coureur qu'il croisera peut-être dans les mois à venir sur les circuits italiens et espagnols. Restera ensuite à « trouver un guidon pour rouler l'année prochaine en Grand Prix (ndlr : la formule 1 de la moto). Mais cela s'annonce difficile car les constructeurs recherchent de bons pilotes avec un palmarès », conclut le motard courneuvien. Avec un titre de champion de France à 19 ans, l'humble Christophe semble pourtant avoir le profil idéal ! ● Julien Moschetti

Randonnée jeunes

Au-delà des Cévennes

L'association Fête le Mur a emmené une belle équipe de jeunes Courneuviens motivés marcher dans les Cévennes, avec deux ânes, sur les traces de Robert Louis Stevenson. Un voyage initiatique qui ne fut pas de tout repos, mais qui leur a laissé des souvenirs impérissables.



Cet été, Sylvain Mourrichon, animateur de l'association Fête le Mur, a escorté les jeunes Courneuviens sur les hauteurs des monts Lozère.

Quant à moi, je voyage non pour aller quelque part, mais pour marcher. Je voyage pour le plaisir de voyager. L'important est de bouger, d'éprouver de plus près les nécessités et les embarras de la vie, de quitter le nid douillet de la civilisation, de sentir sous mes pieds le granit terrestre. » Cette citation de Robert Louis Stevenson (1850-1894), le célèbre écrivain écossais, auteur de *L'Île au trésor* ou de *L'Étrange Cas du Docteur Jekyll et de Mr Hyde*, aurait dû les mettre en alerte. Problème : les jeunes de Fête le Mur qui se sont engagés sur les pas de RLS dans les Cévennes cet été ne sont pas des fanas de lecture. Alors quand la randonnée de neuf jours sur les traces de l'auteur écossais s'est éternisée, que les jambes se sont durcies, que l'eau a manqué, la surprise a été de taille. « Je me suis mis à genoux. J'ai prié, j'ai crié. J'étais dans un autre état », raconte Fatoumata. « Elle a même pleuré ! » renchérit Hawa. « Eh bien toi aussi ! », réplique la jeune fille. Pourtant, nos jeunes s'étaient entraînés à ce crapahutage rustique et plein d'efforts, au cours de week-ends printaniers dans la forêt de Fontainebleau. La randonnée, organisée par Sylvain Mourrichon,



Comme avec Stevenson, un âne est de la partie – et même deux !





Fête le Mur

Fatigue, froid, faim, nos jeunes marcheurs ont surmonté toutes les difficultés !

animateur de l'association basée dans le quartier Verlaine, consistait à aller du Mont Lozère à Saint-Jean-du-Gard, aidés par Félix et Obbit, deux ânes, soit à effectuer, durant cinq jours, des étapes de 15 kilomètres (et jusqu'à 27 kilomètres!). « C'était magnifique. On a mangé des framboises, des fraises, des myrtilles trouvées sur le chemin. J'ai aussi adoré l'âne Félix. Quand on a dû le rendre, on était tous très émus », raconte Hawa, la benjamine de l'équipe. Elle peut désormais apprécier à leur juste valeur tous les plaisirs et tous les efforts racontés avec talent par l'écrivain et grand voyageur Stevenson dans son récit de 1879, *Voyage avec un âne dans les Cévennes*. Son ânesse à lui se nommait Modestine. Une randonnée sans téléphone portable, sous tente, dans le département le moins peuplé de France, sur les causses où l'horizon n'a pas de limites, très loin de l'univers quotidien des jeunes Courneuvien. Les souvenirs de ce périple sont encore vifs et pleins de saveurs : « Nos parents ne comprennent pas ce qu'on a vécu. On est allé au-delà de nos limites pour la première fois de notre vie. C'était dur, il faisait froid, mais, au final, on est fiers de nous et prêts à recommencer », assurent les aventuriers en herbe. ●

Gérôme Guitteau - Photos Fête le Mur

Restos du Cœur cherchent bénévoles

Vous avez l'esprit de solidarité, de la gentillesse et vous êtes souriants ?

Les restos du Cœur ont besoin de vous. Il s'agit d'assurer la distribution de vivres aux 600 familles inscrites. Les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 11h30. Au sein d'une équipe de bénévoles sympathiques et motivés qui travaillent en toute neutralité et dans le respect de la laïcité. Libre quatre matinées ? Formidable ! Une seule ? C'est déjà bien. Si vous voulez aller plus loin, assurer le café, vous occuper des bébés ou noter les inscriptions, une formation est assurée.

Merci de vous adresser à Laurence : 01 48 37 30 33 ou dn.rdc93120@neuf.fr

Bus 253 : du nouveau

Sur le trajet Stains-Mairie – Aubervilliers-La Courneuve RER et dans le cadre de la mise en service du T5, après la station Porte-de-Paris, la ligne 253 reprend l'itinéraire de la ligne 256 jusqu'à Aubervilliers-La Courneuve RER. En soirée, après 21h, seule la partie Saint-Denis-Université Aubervilliers RER est exploitée, en reprise des services réalisés par la 256.

Un cadeau ? Oui, avec inscription

Les seniors retraités de plus de soixante ans ont droit à un cadeau au moment de Noël. Pour en bénéficier, il ne faut pas oublier de s'inscrire ! Deux possibilités : le mardi 1^{er} octobre 2013 de 9h à 11h et de 14h à 16h à la boutique de quartier 42, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Et les mercredi 2 et jeudi 3 octobre 2013 de 9h à 11h30 à la Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République.

Pour tout renseignement vous pouvez contacter la Maison Marcel-Paul au 01 43 11 60 62

Cours de français pour adultes

Vous cherchez des infos sur les cours de français pour adultes à La Courneuve ? Une nouvelle permanence est mise en place par Plaine Commune. Rendez-vous à l'Unité territoriale de rénovation urbaine située au 14, avenue du Général-Leclerc, le mardi de 9h à midi, le mercredi de 14h à 17h et le samedi de 9h à midi.

État civil

NAISSANCES

AOÛT • 20 Kavinersh Manickam • 20 Flor Chen • 22 Asya Uçar • 22 Saina Kamga • 23 Doulce Lutonadio Ngongi • 23 Marwa Baïker • 25 Souhaïb Harb • 25 Maryam Ildamin • 26 Anis Samassa • 27 Isabelle Zhang • 27 Maëra Lahlal • 29 Nesrine Issa • 29 Caleb McThomas • 31 Meryem Ferchachi • **SEPTEMBRE** • 1 Janisha Jebaruban • 2 Hayenne Zerrouki Lemaire • 2 Yusuf Terzi • 2 Yassin Benyessad • 4 Imrane Raffass • 4 Nikita Papis • 4 Coumba Diallo • 6 Meyssa Mosbah •

MARIAGES

• Amin Tof et Hayzia Bellem • Shafqat Shaukat et Nadia Farook • Abdelkarim Lichiheb et Fatima Ben Meimoun • Anis Sattaf et Hanane Hamroun • Noel Iruthayathan et Aniste Mariathas •

DÉCÈS

• Smail Ait Saidi • Ramona Herrera • Claudine Thomazo • Annick Lionne •

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • **POLICE-SECOURS** : 17 • **SAMU** : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30

• Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Tél. : 08 20 33 24 24 • 24h/24 et 7 jours/7

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h

et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : un interlocuteur à votre écoute, en composant le numéro vert : **0 800 54 76 98** (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE

Pour les plus de 50 ans. Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE

Tél. : 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet 93218 Saint-Denis

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe)

DÉPANNAGES

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

les mardis, vendredis et dimanches matin

PHARMACIE DE GARDE

BODOKH 74, Avenue Jean-Jaurès à Pantin

Tél. : 01 48 45 01 46 • Tous les dimanches

et jours fériés de l'année 2013.

ASSURANCE RETRAITE

depuis le 1^{er} juillet un nouveau numéro est à votre disposition : **3960** (2,8 centimes d'euro en heures pleines)

PERMANENCES DES ÉLUS

M. LE MAIRE, Gilles Poux,

reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet,

reçoit le deuxième lundi de chaque mois en mairie.

Prendre rendez-vous au 01 42 35 71 97

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL,

Stéphane Troussel, reçoit le mercredi après-midi

sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

Résultats sportifs

Week-end des 14 et 15 septembre

FOOTBALL

► Coupe de France, seniors masculins, Sartrouville-La Courneuve : 1-1

FUTSAL

► Championnat départemental, 1^{re} division, La Courneuve-Espoir 18 : 9-1

Week-end des 21 et 22 septembre

FUTSAL

► Championnat départemental, 1^{re} division, La Courneuve-Montreuil : 9-1

FOOTBALL

► -17 ans, 1^{re} division, La Courneuve-Les Lilas : 1-3

BASKET-BALL

► Seniors masculins, nationale 3, Union-Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas – Pierrefitte : 63-69



Fabrice Gaboriau

► Seniors masculins, promotion excellence départementale, Stains-La Courneuve : 51-66.

VOLLEY-BALL

► Seniors masculins, régionale 2, Paris Volley club-La Courneuve : 3-0

23 septembre

FUTSAL

► Seniors masculins, promotion honneur, ligue Paris Ile-de-France, Sengol 77 - La Courneuve : 6-10

Rendez-vous sportifs

Samedi 28 septembre

FUTSAL

► Seniors masculins, division Honneur région, La Courneuve-Créteil. Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

BASKET-BALL

► Seniors masculins, honneur région, La Courneuve-Issy-les-Moulineaux. Gymnase Antonin-Magne, à 20h30.

► Seniors masculins, promotion excellence départementale, La Courneuve-Pavillon-sous-bois. Palais des sports de Saint-Denis, à 20h30.

VOLLEY-BALL

► Seniors masculins, régionale 2, La Courneuve-Paray-Morangis. Gymnase Béatrice-Hess, à 19h.

Dimanche 29 septembre

FOOTBALL

► Coupe de France, seniors masculins, Les Mureaux (lieu à confirmer), à 15h.

5 octobre

FUTSAL

► Seniors masculins, division Honneur région, La Courneuve-Ile-Saint-Denis. Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

BASKET-BALL

► Seniors masculins, nationale 3, Union-Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas – Gouvieux. Gymnase Antonin-Magne, à 20h.

27 SEPTEMBRE

CINÉ CINÉDEJ

Découvrez le film d'animation *Aya de Yopougon* qui reprend les deux premiers tomes de la célèbre BD éponyme. Dégustation sur place de pastels au thon, beignets sucrés et boissons au gingembre ou bissap (de 1 à 5 euros) en partenariat avec les associations Muzik art & co et Culture De Banlieue.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, 12h

NATURE SORTIE NOCTURNE

Balade nocturne au parc Georges-Valbon. Pour enfants et adultes, inscription obligatoire. **Rendez-vous à la maison Édouard-Glissant, 20h Tél. : 01 43 11 13 00**

Du 27 AU 29 SEPTEMBRE

CINÉ 20 ANS L'ÉTOILE



Corbis

Le cinéma L'Étoile célèbre ses 20 ans par un week-end de festivités haut en couleurs. C'est l'occasion, aussi, d'annoncer l'ouverture de la saison culturelle ([LIRE PAGE 11](#)).

- **Le vendredi, à 20h30:** *Henri*, de Yolande Moreau en avant-première. **3 euros sur réservation.**

- **Le samedi, à 16h:** *Planes*, de Klay Hall. Film jeune public en avant-première.

- **18h:** spectacle de jonglage dans l'allée du Progrès: *Passage désemboîté* ([GRATUIT](#)).

- **19h:** présentation vidéo de la saison culturelle 2013-2014. Apéritif offert.

- **21h:** spectacle *Stéréoptik*.

Entrée gratuite de Stéréoptik sur réservation

- **Le dimanche à 15h:** *La Petite Taupe*.

Ciné-concert pour les tout-petits, suivi d'un goûter. **3 euros sur réservation.**

- **16h30:** *Fenêtre sur cour*, d'Alfred Hitchcock. **3 euros sur réservation.**

- **18h30:** apéro des associations.

- **19h30:** *Le film du dimanche soir*. Spectacle en plein air de cinéma forain ([GRATUIT](#)). **Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès**

29 SEPTEMBRE

RANDONNÉE: MARCHE EN 93

Plusieurs randonnées matinales de 7 à 18 km au départ de différentes villes du département (Saint-Denis, Le Pré-Saint-Gervais, Epinay-sur-Seine, etc.) seront l'occasion de découvrir les richesses méconnues de notre département. Toutes ces randonnées matinales arriveront en début d'après-midi au Parc de la Bergère de Bobigny **Plus d'informations sur le programme sur www.randopedestre93.fr**

30 SEPTEMBRE

SENIORS EXPOSITION

Vernissage de l'exposition des dessins et peintures des seniors.

Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République, à 16h

1^{er} OCTOBRE

PERFORMANCE MUSIQUE ET SCULPTURE

Franck Vaillant et Bogumila Strojina pour une performance artistique. **116, rue Rateau à 19h**

2 OCTOBRE

THÉÂTRE RENTRÉE

- **Atelier enfants**, de 8 à 12 ans, de 14h à 15h30.

- **Atelier adolescents**, de 13 à 16 ans, de 16h à 17h30.

Centre dramatique, 21 avenue Gabriel-Péri

3 ET 4 OCTOBRE

JONGLAGE LENTO



Andre Baumecker

La Maison des jonglages présente le spectacle *Lento* de la compagnie Nuua. Une balade onirique emmenée par deux jongleurs virtuoses, entre manipulation d'objets, acrobatie, magie et marionnette.

Judi 3 octobre à 14h30 et vendredi 4 octobre à 20h30.

Centre culturel Jean-Houdremont

4 OCTOBRE

LITTÉRATURE LOUVEPLAINE

Rencontre avec Chloé Korman ([LIRE PAGE 12](#)) pour la sortie de son deuxième roman, *Les saisons de Louveplaine*, aux éditions du Seuil. **Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 18h30**

5 et 6 OCTOBRE

JAZZ MAAD IN 93

Le 5, pour la troisième édition du festival Maad in 93, Franck Vaillant invite Magic Malik ([LIRE PORTRAIT PAGE 16](#))

Emmanuel Bex et Yacir pour une soirée entre musiques du monde et jazz.

Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à 20h30

Le 5 et 6, journée d'inauguration du conservatoire d'Aubervilliers.

CONTES HISTOIRES COMMUNES



Pour la première date du Festival de contes qui se tient dans les médiathèques: « Allez raconte: ma toute petite fusée », avec Anne Gaël Gauducheau. [DE 18 MOIS À 3 ANS.](#)

Médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, à 10h

DU 7 AU 11 OCTOBRE

CITOYENNETÉ COMITÉS DE VOISINAGE

Le lundi, à 19h:

- Quartier La Tour à la boutique de quartier « Les Clos », **7, avenue du Général-Leclerc**

- Quartier Waldeck-Rochet / Marcel-Cachin Edgar-Quinet à l'école maternelle Rosenberg, **29, avenue Waldeck-Rochet**

Le mardi, à 19h:

- Quartier Braque / Orme-Seul à la boutique de quartier « Les Clos », **7, avenue du Général-Leclerc.**

- Quartier Centre ville à la salle Philippe-Roux, **58, rue de la Convention**

Le mercredi, à 19h:

- Quartier La Gare à l'école élémentaire Charlie-Chaplin, **13, rue Émile-Zola**

- Quartier Quatre-Routes / Anatole-France à la Maison pour tous, **56, rue Anatole-France**

Le vendredi, à 19h:

- Quartier Verlaine, à l'école élémentaire Robespierre, **46, avenue Roger-Salengro**

- Quartier Quatre-Routes / Rateau, à la boutique de quartier des Quatre-Routes, **42, avenue Paul-Vaillant-Couturier**

[\(LIRE DÉTAILS PAGE 5\)](#)

8 OCTOBRE

THÉÂTRE RENTRÉE

Atelier adultes, à 18h30

Centre dramatique, 21, avenue Gabriel-Péri

CONFÉRENCE IDÉES RECUES, IDÉES REVUES

En ouverture du troisième cycle de l'université citoyenne courneuvienne (U2C), conférence sur le thème « Quartiers populaires et politique? » menée par Michel Kokoreff, sociologue, professeur à Paris-VIII ([LIRE REGARDS N°387 PAGE 16](#)). **Salle des fêtes de l'Hôtel-de-ville de 18h30 à 21h**

9 OCTOBRE

ARCHÉOLOGIE ATELIER SENIORS



Virginie Salot

Ateliers de fouilles archéologiques expérimentales, avec l'archéologue Christian Gaborieau. **Rendez-vous à 10h à la crypte de la Prévôté, rue Chabrol**

ANNIVERSAIRE 25 ANS DE JADE

Depuis, 25 ans, l'association Jade accompagne les Courneuviens: ateliers de socialisation linguistique, apprentissage du permis de conduire, chantiers d'insertion... Allocutions et table ronde dès 16h.

Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier

DU 10 AU 12 OCTOBRE

THÉÂTRE DANS LES GYMNASES



Valérie Moynet

Pour la 8^e édition de Coup de théâtre dans les quartiers, le Centre dramatique présente la pièce *France Allemagne* dans les gymnases de la ville. Mis en scène par Elysabeth Hölzle, ce spectacle historico-footballistique revient avec humour sur les relations franco-allemandes ([LIRE PAGE 11](#)).

Judi à 20h30:

Gymnase Anatole-France

Vendredi à 20h30:

Centre sportif Béatrice-Hess

Samedi 12 octobre à 20h30:

Centre sportif Antonin-Magne

Tarif: 3 euros. Réservation: 01 48 36 11 44

11 OCTOBRE

LITTÉRATURE MARSEILLE

Rencontre avec Sylvain Pattieu pour la sortie de *Le bonheur pauvre rengaine* chez La Brune (Rouergue). Découvrez le Marseille côté obscur des années 1920 entre roman et document historique. **Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 18h30**

11, 12 ET 13 OCTOBRE

JARDIN PORTES OUVERTES



V.S.

À l'occasion de la fête de la Saint-Fiacre, saint patron des jardiniers, portes ouvertes au Jardin des Dahlias, les vendredi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Jardin du Dahlia, 10 bis, rue Edgar-Quinet.

Et dimanche 13 octobre, la messe de la Saint-Fiacre, dédiée aux jardiniers, est célébrée en l'église Saint-Lucien, à 10h30

16 OCTOBRE

CITOYENNETÉ TREMPLINS CITOYENS

À noter dans vos agendas: la dernière réunion des ateliers préparatoires pour les tremplins citoyens du 16 novembre prochain aura lieu le **16 octobre**. Ce sera l'occasion de restituer le travail des ateliers précédents.

Salle des Fêtes de l'Hôtel-de-ville, 18h30

Malik Mezzadri, alias Magic Malik, flûtiste

« La musique, depuis ma plus tendre enfance, a été mon échappatoire »

À 44 ans, Magic Malik, yeux rieurs et talismans au cou, est sans doute le flûtiste de jazz le plus reconnu de la scène actuelle. Après une enfance en Guadeloupe, l'artiste s'est installé en métropole pour acquérir les bases théoriques indispensables à la pratique de la flûte. Le 5 octobre, il sera aux côtés du batteur et percussionniste Franck Vaillant, à l'espace jeunesse Guy-Môquet (lire p. 11).

« Ma mère a détecté avant moi mon envie de faire de la musique. J'ai commencé par la flûte à bec, à l'école, comme la plupart des gamins. Cela m'a plu tout de suite. Je ne me voyais pas encore flûtiste de jazz, mais c'était facile comme instrument. Il suffit de souffler dedans pour obtenir un son ! Je fais partie des 0,1 % d'élèves qui ont adopté la flûte à bec malgré l'enseignement. (Rires.) Je pense que l'apprentissage de cet instrument à l'école est un échec national, sauf pour moi. J'ai toujours été allergique à l'école. Soit tu emmagasines tout ce que les professeurs t'enseignent, soit tu rêves, soit tu fais le con pour t'évader. La musique, depuis ma plus tendre enfance, a été mon échappatoire. Mon aire de jeu. Vers 17 ans, j'ai commencé à la vivre à fond. À ne faire plus que ça jusqu'au concours d'entrée au conservatoire national de région, à Marseille.

À l'époque, ma mère m'a dit : « Tu réussis à rentrer là-dedans ou je t'inscris comme apprenti mécanicien ! » Comme je n'étais pas fichu de réparer mon propre

vélo, ce n'était pas la meilleure des idées. Avec la flûte, j'aimais penser que je pouvais être enfin bon dans quelque chose. Après avoir décroché le premier prix en flûte classique, je me suis rapidement mis au jazz. Enfin, j'avais l'impression d'être



Avec la flûte, j'aimais penser que je pouvais être enfin bon dans quelque chose. »



Virginie Salot

hors d'un système, et non plus dans un système. Ça m'a fait le même effet que lorsque je demandais aux parents le droit de sortir pour aller jouer après

être resté trop longtemps enfermé à la maison. Vous voyez ? En classique, tu ne touches pas à la partition. Tu ne fais qu'interpréter ! En jazz, le musicien a vraiment un droit de regard sur

la composition. Il a une certaine marge de manœuvre, il peut décider de transformer le morceau à tel ou tel moment selon son humeur ou son envie. Tout n'est pas transformable, mais il y a plus de liberté. J'ai collaboré avec des dizaines

de musiciens. Quand j'ai commencé à me lancer sur la scène musicale, j'étais un des seuls, voire le seul flûtiste "sur le marché".

Des dizaines de collaborations

C'est peut-être ça qui leur a donné l'envie de jouer avec moi. Pour mon plus grand plaisir. Ma rencontre avec Steve Coleman, le saxophoniste américain, a été très marquante. C'est un samouraï pour moi. Il fait partie de ces hommes qui ont fait vœu de musique, comme un prêtre entrerait dans les ordres religieux. Lorsque j'ai un coup de mou, sa musique me donne du courage. Moi qui me sens un peu flemmard, je lui tire mon chapeau, à lui qui n'a jamais rechigné à l'effort. Ma

rencontre avec Orlando Cachaïto López (1933-2009), le contrebassiste du Buena Vista Social Club, compte aussi beaucoup. Il était au-delà des carcans de la musique cubaine. Malgré son très grand âge, il était très ouvert. Je n'ai jamais joué comme un musicien cubain, et, à aucun moment, il ne m'a demandé de faire plus comme ça ou comme ça. Ce fut une très belle expérience. J'oublie beaucoup d'autres musiciens dont j'aurais aimé vous parler. Mais je n'ai pas une très bonne mémoire. D'ailleurs, c'est bien avec Franck Vaillant que je joue en sideman le 5 octobre à La Courneuve, non ? (Rires.) » ●

Propos recueillis par Isabelle Meurisse

Le 5 octobre, Magic Malik accompagne Franck Vaillant, à l'espace jeunesse Guy-Môquet à 20h30